

# Ministres de la santé en visite à l'hôpital

**PANDÉMIE** Rebecca Ruiz et Mathias Reynard, conseillers d'Etat en charge de la santé des cantons de Vaud et Valais, allaient hier à la rencontre du personnel soignant de l'unité Covid de l'Hôpital Riviera-Chablais.

PAR ISABELLE.GAY@LENOUVELLISTE.CH

«Cela fait plaisir de vous revoir!» L'infirmière cheffe du service de médecine, Nicole Jaggi, accueille lundi après-midi, dans l'aula de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), les conseillers d'Etat chargés de la santé. Rebecca Ruiz pour le canton de Vaud et Mathias Reynard pour le Valais. «C'est un honneur de vous recevoir en même temps», déclare l'infirmière cheffe qui se dit impressionnée par cette visite. «Et les collaborateurs sont contents que l'on s'intéresse à eux.»



Une vingtaine de collaborateurs de l'HRC ont pu échanger avec les deux conseillers d'Etat. HRC



**Nous craignons la sortie de crise. Le relâchement des gestes barrières.”**

**DAMIAN TAGAN**  
MÉDECIN CHEF DU SERVICE  
DES SOINS CRITIQUES

## Prendre le pouls

L'entrevue se veut avant tout informelle, organisée peu avant la séance intercantonale parlementaire agendée également ce lundi à Rennaz. «C'est important d'aller sur le terrain, de prendre le pouls de la situation et d'avoir son propre regard», estime Rebecca Ruiz. «Nous souhaitons aussi leur dire merci de vive voix pour l'engagement qu'ils mènent depuis près de deux ans face à la pandémie», ajoute Mathias Reynard. La visite débute aux soins critiques. Une unité composée des

soins intermédiaires et des soins intensifs. «C'est ici que la fatigue accumulée a été la plus forte», présente en préambule le directeur de l'HRC, Christian Moeckli.

Le service, composé de 18 lits, affiche complet. Il compte actuellement 4 patients Covid, dont 2 intubés. «Chaque vague avait sa particularité et cette 5e a été très éprouvante. Le personnel est extrêmement fatigué», raconte le Dr Damian Tagan, médecin chef de service.

«Nous craignons la sortie de crise. Le relâchement des gestes barrières. Car nous ne pouvons pas nous permettre de perdre du personnel.»

Derrière son bureau, l'infirmière Pascal Cosse lève la tête de son ordinateur en voyant les membres du gouvernement s'arrêter à sa hauteur. «Comment ça va?» demande Mathias Reynard. Le collaborateur de l'HRC se livre alors à un témoignage poignant. «Nous arrivons à la limite», com-

mence-t-il. «Nous sommes lésés. Nous faisons tout ce que nous pouvons. Nous compensons les absences des collaborateurs. Mais c'est un éternel recommencement.»

## «Nous avons sacrifié notre vie sociale et familiale»

En face, la conseillère et le conseiller d'Etat l'écoutent attentivement, sans l'interrompre. Idem pour ses collègues et la direction de l'HRC. «Nous avons sacrifié notre vie sociale

et familiale pour nos patients. Et ça continue», poursuit-il. Derrière lui, deux infirmières hochent la tête à chacune de ses paroles.

Pour Mathias Reynard, habitué à ce genre de visite, le discours est connu. «J'entends souvent ces retours. Nous devons mettre en place des conditions leur permettant de mieux concilier famille et travail. Qu'ils restent épanouis et motivés. La votation en faveur des soins infirmiers est un pas important,

mais tout n'est pas que question de salaire.»

A l'étage au-dessus, une quinzaine de collaborateurs de l'unité Covid attendent aussi



**Nous devons mettre en place des conditions permettant au personnel de soin de rester épanoui et motivé.”**

**MATHIAS REYNARD**  
CONSEILLER D'ÉTAT VALAISAN  
EN CHARGE DE LA SANTÉ

leur rencontre avec les conseillers d'Etat. «Cet échange donne du sens à ce que l'on fait et une motivation supplémentaire aux équipes», déclare l'infirmière cheffe d'unité de soins, Helena Teixeira.

La question des visites limitées et le ras-le-bol de la population face à ces restrictions est abordée. «Nous avons dû intensifier le personnel de sécurité», précise Christian Moeckli. Le manque de place pour les besoins en réadaptation est aussi développé. «C'est un élément dont je n'avais pas connaissance jusqu'à maintenant», réagit Rebecca Ruiz.

Les collaborateurs terminent la visite des conseillers d'Etat en leur signalant que, malgré ces difficultés quotidiennes, «ils sont fiers et contents de travailler à l'HRC». «D'anciens collègues souhaitent revenir ici», confie encore Luis Cerqueira, infirmier chef d'unité de soins.